

et les déjections alvines donnaient une fumée blanchâtre et une odeur aliacée très forte et perçue par les personnes qui se trouvaient près du lit—à midi presc. lait and magnésic.

A 2 P. M., plusieurs évacuations alvines, coliques et douleurs brûlantes dans l'abdomen, et crampes—céphalalgie, peau froide et pouls 160—presc. cont. la solution, avec fomentations sur l'abdomen et bouteilles d'eau chaude aux jambes—à 5 P. M., accompagné de Mr. le Dr. Wright, nous avons trouvé le malade assis sur son lit, se plaignant de légers brûlements d'estomac, d'agitation et de malaise. Prescription, cont. fomentation et 2 grs. d'opium

Le lendemain convalescencé.

*Remarques.*—L'empoisonnement par cette substance est intéressante à la profession, premièrement en ce qu'il est déjà arrivé en Canada, deux fois dans le Bas-Canada, tout récemment, le 1er dans le faubourg Québec de Montréal, chez un enfant qui avait pris ce poison pour des confitures, et qui en est mort trois heures après l'autre qui a été le sujet d'un procès à la cour criminelle de Kamouraska, dans l'affaire Bérubé qui a été condamné à une réclusion perpétuelle au pénitencier pour avoir empoisonné sa femme.

2d. La composition de cette substance est inconnue et variée dans sa composition.—D'après nos informations d'un apothécaire de Montréal, qui a vendu la boîte qui contenait la substance vénéneuse de cet empoisonnement. Cette marchandise est vendue par les villes et les campagnes par les *American*s de la République voisine. Il en ignorait la composition. Il nous dit qu'il se vend trois espèces de mort aux rats, connus sous le nom de Smith's exterminator, de Smith, de Parson et de Dubois, c'est du dernier que le malade avait pris, de couleur blanche, tandis que les autres sont rouges. A part du rapport des médecins dans l'affaire Bérubé, nous ne connaissons aucun renseignements publiés sur la composition de ce mélange. Le phosphore et l'arsenic sont les substances mentionnées dans ce rapport. D'après ces informations, pour notre satisfaction, nous avons procédé à l'analyse chimique des poudres vomies, des vomissements et du reste du contenu de la boîte qui contenait la substance vénéneuse qui m'avait été envoyée.

*Expertise chimique.*—Assisté de Mr. le Dr. Wright, je procédai à examiner la substance qu'on nous présentait comme étant la cause de l'empoisonnement; et les matières vomies.

Soupçonnant l'arsenic, nous avons expérimenté par le procédé de Reinsch, avec l'appareil de Marsh, le sulphate de cuivre ammoniacal, et le nitrate d'argent ammoniacal, avec tous ces réactifs nous avons obtenu des résultats négatifs pour constater l'arsenic.